

ROMAN CANADIEN.

No 3.

LUI ET ELLE

(Suite)

Chaque fois que j'allais en visite chez quelques jeunes personnes de ma connaissance, il me semblait entendre, au moment de mon départ, le cri de la mère de Ludovine et je m'empressais de sortir de crainte qu'un semblable malheur ne m'arrivât de nouveau.

Arthur Bisson, au moment de me laisser, me déclara qu'il avait promis à sa cousine Alice que nous irions, lui et moi, le jeudi suivant, veiller chez M. Maleau.

—Impossible, dis-je, j'ai un engagement et je ne puis y manquer.
—Ta, ta, ta, reprit Arthur, je sais que tu n'as pas d'engagement et par conséquent tu peux venir; tu viendras. A jeudi.

Et il me jura là sans en entendre davantage.

Je me rendis chez moi en me demandant: —Irai-je?

Évidemment non! elle sait tout

Cet Arthur Bisson est un brave gaillard qui m'a voué une grande amitié. C'est un garçon de vingt-deux à vingt-trois ans environ Grand, blond, bien fait, et surtout très aimable.

Il y a maintenant un an que j'ai fait sa connaissance et depuis lors, la plus franche amitié n'a jamais cessé de régner entre nous.

Arthur s'étant aperçu que je fuyais les jeunes filles et que je ne voulais jamais aller en soirée, résolut de me faire perdre ces mauvaises habitudes.

Le fait est que depuis mon aventure avec Ludovine, je ne faisais que très rarement visite aux jeunes filles. Arthur réussit à me faire paraître une couple de fois dans des soirées qui avaient lieu chez des amis. Mais, j'avais l'air si stupéfait, si gêné, qu'il s'aperçut bientôt que je ne m'amusais pas.

Plusieurs fois il me demanda la raison de ma conduite. Mais, que lui répondre. Si je lui avais conté mon aventure avec Ludovine Laplante, il se serait moqué de moi, le malheureux! il en était bien capable.

Chose étrange, il ne m'avait jamais parlé de ses cousines Maleau. Pourquoi? Je n'en sais rien, même aujourd'hui. La vérité vraie, c'est que je ne lui en ai jamais demandé la raison.

Enfin le jeudi soir arrivé, il fallait bien me décider à me rendre ou à ne pas aller chez M. Maleau. Je cherchais des prétextes pour éviter d'accepter l'invitation faite à mon ami, et vraiment je n'en trouvais pas. L'avouerai-je? Je préférerais y aller que de rester dans ma chambre ou passer ma soirée à me promener dans les rues de Montréal.

A sept heures, Arthur Bisson, arriva chez moi.

—Es-tu prêt? me dit-il.

—Ma foi Arthur, je crois que je n'irai pas; répondis-je sur un ton d'hésitation.

—Allons, pas de folie; habille-toi et filons.

A sept heures et demie, nous étions chez M. Maleau, où les deux jeunes filles nous firent une réception enthousiaste. Bernardine s'empara littéralement de moi. Nous nous assîmes sur un sofa qui se trouvait dans un coin du salon, tandis que mon ami Bisson et sa cousine Alice prenaient place sur des chaises à une bonne distance de nous.

—J'ai dû vous paraître bien impertinente le jour de la St-Jean-Baptiste, me dit-elle d'un air sérieux. Voyez-vous, je vous en voulais d'avoir délaissé mon amie Ludovine et je prenais plaisir à voir votre trouble, à vous voir souffrir, oui c'est bien cela, vous voir souffrir, horriblement souffrir, quand je vous parlais de cette jeune fille. N'est-ce pas que vous vous demandiez en vous-même, pendant que je vous parlais: Est-ce que Ludovine a dit la cause de mon départ subit? Est-ce que cette Bernardine connaît ma conduite? ou quelque chose de semblable. Eh! bien, oui, Ludovine m'a tout conté; elle m'a même dit que personne ne vous avait vus et que le cri que vous aviez tout naturellement pris pour un anathème contre votre conduite, n'avait été poussé que par surprise, par une jeune fille, sur les genoux de laquelle un chat venait de sauter, et non par sa mère, comme vous l'avez sans doute cru. Vous voyez que votre timidité vous joue des tours; tâchez d'être plus brave à l'avenir.

Puis, comme quelques invités arrivaient, elle me laissa pour aller au-devant d'eux.

Dire dans quel état mon esprit se trouvait en ce moment, est impossible. Chaque parole de la jeune fille était tombée comme un coup de marteau sur ma pauvre tête.

Ludovine lui avait tout dit et aux yeux de mademoiselle Bernardine; je n'étais et ne pouvais être, en effet, qu'un être tout-à-fait ridicule. C'était une vengeance qu'elle accomplissait cette jeune fille. Elle avait aimé, elle aimait encore son ancienne compagne de classe et voulait me punir de l'avoir abandonnée.

Et ce cri que j'avais cru lancé par la mère de Ludovine à la vue du crime que je commettais, n'était autre que celui d'une jeune fille surprise par l'apparition d'un chat. Ridicule, mille fois ridicule.

Et cette Ludovine qui m'aimait, qui s'était plaint de ma conduite auprès de Bernardine, comme elle devait me mépriser.

Et j'étais là, plongé dans une espèce d'hébétément, n'ayant aucunement conscience de ce qui se passait autour de moi.

Je voulais partir quitter cette maison où j'allais être inévitablement un objet de risée pour ces jeunes filles qui arrivaient en ce moment et auxquelles Bernardine ne manquerait pas de raconter mon aventure.

(A continuer.)

ANNONCES DE MONTREAL

HARDY et VIOLETTI,

—Marchands et importateurs de—
MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS.

Seuls agents au Canada de la célèbre
Maison C. MAILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires

Publications Musicales pour Piano,
Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare.

Méthodes, solos pour différents instruments, etc., etc.

1615 Rue Notre Dame
(2e Porte à l'Ouest de la Rue St Gabriel)
MONTREAL.

M. Violletti se charge des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande.

HOTEL DU CANADA,
—COIN DES RUES—

ST GABRIEL et STÉ THERÈSE
MONTREAL.

Cet établissement modèle devient de jour en jour plus prospère. Son propriétaire, M. Sabourin, ne néglige rien d'ailleurs pour donner à ses clients entière satisfaction. La buvette renferme les boissons les plus fines, les cigares les meilleurs; la salle à dîner est des mieux achalandées. Grâce à l'excellence du service et de la cuisine, tout le confort désirable est offert aux personnes qui désirent prendre des chambres dans cet hôtel. Les diners à 25c sont fins et recherchés et les hommes d'affaires ne pourraient choisir une meilleure salle de lunch.

HOTEL RIBENDEAU,
64 RUE ST GABRIEL,
MONTREAL.

SYSTEME AMERICAIN

—ET—
EUROPÉEN.

Chambres 50c et \$1.00 par jour, table
exquis. Vins de premier choix. Lunch du
midi, le meilleur à Montréal.

Le Remède du Pere Mathien.



L'ANTIDOTE DE L'ALCOOL.
ENFIN TROUVÉ.

ENCORE UNE DÉCOUVERTE.

Le Remède du Pere Mathien guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs onivres, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute FIEVRE, DYSPÉPSIE, TORPEUR DE FOIE, ayant une cause autre que l'intempérance.

Vendu par les Pharmaciens \$1 la BOUTEILLE.

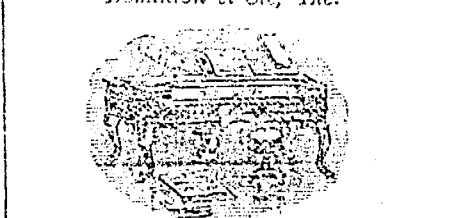
Si le mal n'est pas fort une bouteille suffit; mais les pires cas de "delirium tremens" ne demandent pas plus de trois bouteilles pour guérison complète de l'intempérance. Vous pourrez obtenir GRATUITS un pamphlet sur "L'Alcool, ses effets Sur le corps humain et l'intempérance traitée comme maladie" en vous adressant à votre pharmacien, ou à S. Fachane, seul propriétaire, 153 et 1510 rue Ste-Catherine Montréal.

ANNONCES DE QUÉBEC

PHARMACIE DU PEUPLE,
—COIN DES RUES ST JOSEPH ET DE L'ÉGLISE—
QUÉBEC,
Gisquiere & Larue,
CHIMIQUES LICENCIÉS EN PHARMACIE,
PROPRIÉTAIRES.
Assortiment complet d'articles de toilette, Parfumerie,
Importations directes des meilleures maisons françaises et américaines.
N. B.—Laboratoire de prescriptions "sous le contrôle immédiat" de deux licenciés en pharmacie.
Telephone 332.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
DE FRANCE D'ALLEMAGNE ET DES
ÉTATS-UNIS.
Aussi: Instruments de fabriques canadiennes,
TELS QUE LES CÉLÈBRES PIANOS:
Heintzman & Co,
Wm Bell & Co,
Mason & Risb,
Dominion & Co, Etc.



ORGUES ET HARMONIUMS.

William Bell & Co,
Dominion & Co
Thomas & Co
Schiedmayer, Etc.

Les dernières publications musicales reçues chaque semaine.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS, et DAVIS, à entraînement vertical.

— AUSSI —
Coffres de Sûreté (Safes)
Vitrines (show cases)

219, Rue St Joseph, St Roch, Québec
Telephone Boite 278.

Dr Ed. MORIN & CIE.

PHARMACIENS

EN GROS ET EN DETAIL.

314 RUE ST-JEAN

—ET—
32-34 RUE ST-PIERRE

Essayez les Pilules Anti-Biliaises du Dr Morin (purement végétales) contre les affections du foie, maux de tête, constipations, etc. Essayez le vin au Quinquina Ferrugineux du Dr Morin tonique reconstituant.
Essayez le Vin au Créosote de Hétre du Dr Morin contre la toux, bronchite, phthisie.
Essayez le spécifique du Dr Morin contre la dyspepsie.
Essayez le Sirop Gomme d'Epinette Tolu, et Senna du Dr Morin, contre la toux opiniâtre et l'enrouement.
Essayez le Sirop Calmant des enfants, contre la perte du sommeil, excitation nerveuse, coïque et la douleur de la dentition.
Essayez le Anti-Coryza contre le rhume de cerveau.
Essayez les Pastilles à la Santonion contre les vers intestinaux.
Essayez les Pastilles au Chlorate de Potasse contre les affections de la gorge.

DEPOT GENERAL
DES MÉDECINES FRANÇAISES.

—Graines de toutes sortes—

Le GODENDARD est imprimé et publié par M. J. F. MORISSETTE, 65 rue George à Sorel.